

Présidence suisse avec Guy Morin

Lors de sa dernière assemblée générale, l'Eudistrict Trinationale de Bâle (ETB) a élu les membres du comité directeur et son nouveau président, le Bâlois Guy Morin, pour un mandat de deux ans.

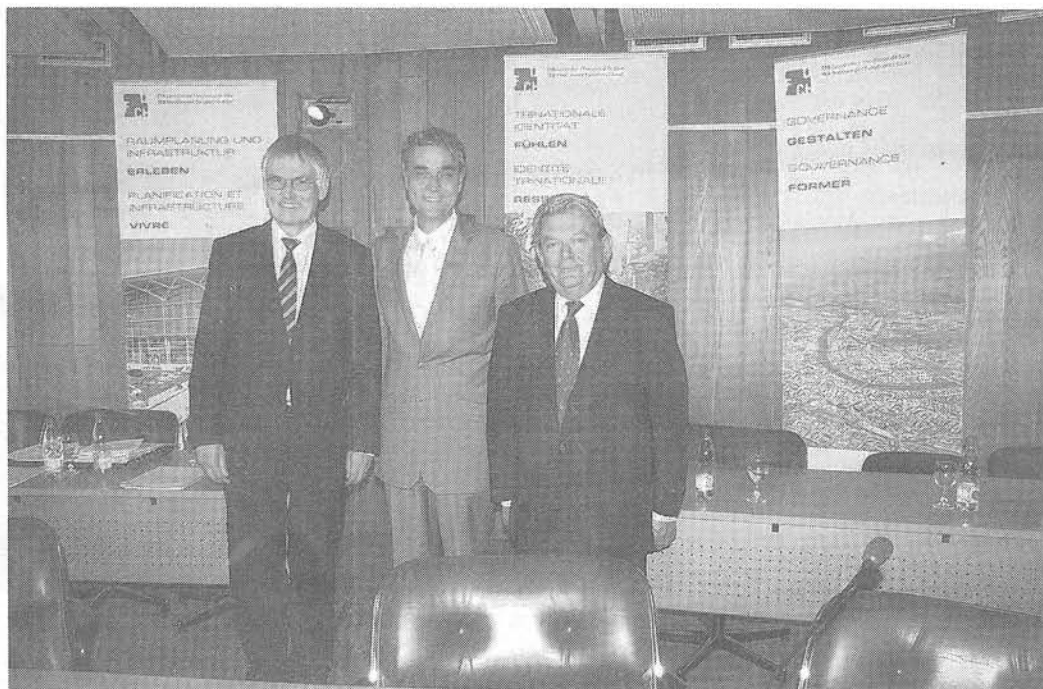
■ L'Assemblée générale de l'Eurodistrict Trinationale de Bâle s'est tenue à l'Hôtel de Ville de Saint-Louis sous la présidence du député-maire Jean Ueberschlag.

Le comité directeur a été reconduit dans ses fonctions ; sur les 24 membres, on trouve deux nouveaux : Michael Thater, maire de Wehr, pour la partie allemande et Daniel Adrian qui représentera dorénavant le Conseil Général du Haut-Rhin.

« Il faut jouer ensemble et non séparément »

Frédéric Duvinage, directeur de l'ETB, a présenté le rapport d'activités 2010, qui est marqué par la création du bureau IBA Basel 2020, succursale de l'ETB à Bâle. L'année a aussi été marquée par le lancement de l'étude sur les transports par Florence Prudent, ainsi que par le déménagement de l'ETB dans ses nouveaux locaux au Palmrain à Village-Neuf.

Dans son rapport moral, le président Jean Ueberschlag a parlé de l'année 2010 qui était celle des grands travaux « sur le chemin de l'IBA Basel 2020 », l'ouverture du bureau de l'IBA « où nous avons trouvé, malgré les difficultés, une solution juridique fiable pour sa création », l'étude sur les transports, les microprojets. Pour le président sortant, l'année 2010 a aussi été marquée par les questions sur le fonctionnement de l'ETB, les problèmes de gouvernance entre le comité directeur et le conseil consultatif. Il a aussi un grand regret : « Nous ne sommes plus membre de la Métropole



Walter Schneider, Guy Morin et Jean Ueberschlag, le trio présidentiel. (Photo DNA - BS)

Rhin-Rhône, alors que la TGV arrive ».

Dans la présentation de son bilan, Jean Ueberschlag est remonté aux origines de l'ETB qui se trouvent dans l'Agglomération Trinationale de Bâle (ATB) : « Il y 15 ans on travaillait chacun jusqu'aux limites des frontières. Puis en 1995 il y a eu une nouvelle démarche, construire un avenir à trois, même si c'est difficile de discuter et de décider à trois. Il faut jouer ensemble et non séparément ».

Jean Ueberschlag met en garde l'ETB de vouloir trop embrasser, mais espère mener à bien les projets qui ont été lancés. Puis s'interroge : « Verrons-nous un jour une intercommunalité transfrontalière ? Cela suppose un

transfert de compétences et de souveraineté ». Il évoque l'actuel manque de cohérence et de concertation pour les projets d'implantations commerciales ou encore le manque de position commune face au risque nucléaire. Il conclut sur une note optimiste : « Nous avons les atouts pour faire avancer l'humanité ; commençons à le faire à nos portes ».

« Vivre, ressentir, former »

Guy Morin a alors présenté les grands lignes du programme de travail 2011-2013 de l'ETB. Il s'articule autour de trois grands axes : vivre, ressentir, former.

Le terme « vivre » englobe

les projets d'urbanisme, des transports, et de l'agglomération. On y trouve par exemple l'idée de la création d'une union tarifaire trinationale.

Par « ressentir », il entend les microprojets et la promotion des échanges culturels : Exemple : associer trois troupes de théâtre pour présenter une pièce commune, promouvoir le Pass Musées.

Le chapitre « former » renferme les structures de gouvernance de l'ETB, la perception de l'ETB par la population, échanges avec les collectivités locales et territoriales, la coopération entre le comité directeur et le conseil consultatif, à terme l'intégration d'Infobest à l'ETB.

B. Surgand